

La COIC? Pas de problème!

Le 12 mai 2011
Sergent Harold Lévesque
FOI-Afg/Groupement tactique du 1 R22eR

Vers la fin novembre 2010, les membres de la Capacité d'ouverture d'itinéraire de circonstance (COIC) du 4e Régiment d'appui du génie de la BFC Gagetown (N.-B.) affectés à la Force opérationnelle 3-10 sont finalement arrivés à l'aérodrome de Kandahar en compagnie du 1er Bataillon du Groupement tactique du Royal 22e Régiment. Cette arrivée mettait fin à un long processus ayant débuté en janvier 2010 avec l'instruction préalable au déploiement. Après un congé prédéploiement bien mérité, les soldats avaient hâte de commencer leur boulot en Afghanistan.

Après quelques jours passés à assister à des briefings, à s'exercer au champ de tir et à rassembler leur équipement comprenant des articles propres aux opérations dans le théâtre, les membres de la COIC se sont rendus à la base d'opérations avancée (BOA) de Ma'sum Ghar, le lieu où ils allaient séjourner pendant toute la durée de leur affectation. À leur arrivée, les soldats se sont installés dans leurs nouveaux quartiers : une tente modulaire divisée par des murs de contreplaqué en espaces de lit de six par huit pieds, qu'ils ont ensuite aménagés à leur goût.



Une patrouille de déminage sur la route Trixie.

Source : Cpl Alexandre Robitaille

Le lendemain, ce fut la rencontre avec les membres de la FO 1-10, dont la fin de l'affectation approchait. La plus grande partie de la journée a été consacrée à des tâches comme le dénombrement des stocks et la vérification des véhicules, entre autres. Le matin suivant, les membres de la FO 3-10 étaient excités à l'idée de sortir du périmètre de sécurité pour la première fois. En effet, une patrouille de déminage des routes composée de membres des FO 1-10 et 3-10 a été déployée. Cela a permis aux soldats de se familiariser avec le terrain, les routes et la population locale. Pour beaucoup d'entre nous, le choc culturel fut immense, mais tout s'est quand même bien déroulé. Peu après, nous avons dit au revoir aux membres de la FO 1-10, qui retournaient chez eux à bord d'un hélicoptère Chinook, le visage resplendissant! Beau travail, les gars, et bon voyage de retour! La FO 3-10 prend la relève!

En tant que COIC, notre travail quotidien consiste à dégager les routes situées à l'intérieur de la zone de responsabilité canadienne afin que les soldats puissent y circuler librement, en toute sécurité. Pour accomplir cette tâche, nous employons une grande variété de véhicules, dont le Husky, notre principal véhicule de détection, qui est muni de systèmes de détection multiple de métaux ou de matériaux inhabituels sur le sol. Nous avons également à notre disposition le Buffalo, que nous utilisons pour vérifier les découvertes potentielles faites par le Husky. Enfin, nous avons le Cougar, qui sert à transporter les soldats chargés de faire des recherches à pied dans les secteurs vulnérables. Tous ces véhicules sont conçus pour résister aux explosions de dispositifs explosifs de circonstance (IED) et protéger les soldats le plus adéquatement possible. N'oublions pas aussi les véhicules de combat comme le RG-31 (un véhicule blindé léger à quatre roues) et le VBLC (véhicule blindé léger chenillé) M113, que nous utilisons pour défendre le convoi.

La COIC joue plusieurs rôles au sein du groupement tactique : dégagement normal des routes, escorte de véhicules lourds vers différents camps, et dégagement de zones d'étape et de rassemblement pour les compagnies d'infanterie pendant une opération. Et la liste ne s'arrête pas là : elle offre également un service occasionnel de taxi (gratuit!) entre la BOA et les divers camps, et même un service postal qui permet aux soldats de recevoir les lettres et les colis que leur envoient leurs familles. C'est bon pour le moral!



Le Sap Harrietha s'occupe de l'entretien d'un RG-31.

Source : Cpl Alexandre Robitaille

Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous sommes occupés. De temps à autre, nous avons tous besoin de repos, personnel et véhicules y compris. Ainsi, une fois par semaine, ou à peu près, on nous accorde un « jour de maintenance » dont nous profitons pour faire la grasse matinée et travailler à l'entretien de nos véhicules afin de les préparer à passer de longues heures sur les routes à rouler à une vitesse folle de 5 km/h!

À mesure que le temps passe, cette mission devient de plus en plus éprouvante pour tout le monde. Lorsque la période des congés approche, certains ont hâte de retourner à la maison pour passer du temps avec leurs proches, alors que d'autres comptent voyager à l'étranger pendant trois semaines. Pendant ce temps, le reste d'entre nous continue de porter le flambeau et de veiller à ce que les routes soient le plus sécuritaires possible jusqu'à ce que le déploiement soit terminé. D'ici là, nous gardons le contact avec nos proches par téléphone et par Internet. Nous aimons énormément nos familles et nous avons hâte de revenir auprès d'elles pour de bon.



Le Sap Thiessen s'occupe de l'entretien d'un Buffalo.

Source : Cpl Alexandre Robitaille